

Date	17/10/2008
Support	LA NOUVELLE TRIBUNE Presse Ecrite marocaine francophone de périodicité
Titre	<b>Conférence des grandes écoles Maroc-France, un partenariat renforcé</b>

Article en page 30 / 40 au format publicitaire de "ppag\_\_pin\_qu" représentant 800 cm<sup>2</sup>.

Conférence des grandes écoles

# Maroc-France, un partenariat renforcé



Mme Latifa Akhbarbach, Secrétaire d'État auprès du Ministre des Affaires étrangères et de la Coopération.



M. Abdelhafid Debbarh, Secrétaire Général (Département de l'enseignement supérieur).

## Carte de visite

Créée en 1973, la Conférence des Grandes Écoles et une association qui représente plus de 200 écoles (145 écoles d'ingénieurs, 35 écoles de management, 21 écoles de spécialités diverses et 12 universités ou écoles étrangères. En outre, les Grandes écoles françaises de la CGE représentent 130 000 étudiants français et étrangers, 30 000 diplômés à Bac + 5 (soit près de 50% des diplômés de niveau master délivrés en France dans les domaines couverts par les écoles). Son objectif principal est de contribuer au rayonnement international des grandes écoles, faire évoluer les formations tout en développant la recherche. Dans cette optique, la CGE entend être le porte-parole des grandes écoles auprès des pouvoirs publics

**E**n choisissant le Maroc pour abriter leur forum, organisé tous les deux ans, les grandes écoles de l'Hexagone viennent de franchir un nouveau pas dans leurs relations avec les pays outre atlantiques. Une démarche qui s'inscrit dans la nouvelle politique de cette noble institution. Et elles étaient là, ces grandes écoles dans leurs diversités mais aussi dans leurs complémentarités pour deux jours de débats (9 et 10 octobre au Centre international Mohammed VI de Conférence-Skhirat) dont le thème fédérateur a été : "Grandes écoles, développement socio-économique et expertise internationale". Pour comprendre la portée de ce symposium international, il faut rappeler que la Conférence des Grandes Écoles regroupe plus de 200 grandes écoles françaises (lire encadré). Mieux depuis 30 ans, cette conférence traite un sujet d'actualité qui intéresse l'enseignement supérieur tant en France qu'à l'étranger. Les personnalités qui ont pris part à la séance inaugurale ainsi qu'aux débats témoignent de la qualité de la rencontre. On peut noter, à ce sujet M. Abdelaziz Meziane Belfikih, Conseiller de Sa Majesté le Roi du Maroc Mohammed VI, tout comme celle de Mme Latifa Akhbarbach, Secrétaire

d'État auprès du Ministre des Affaires étrangères et de la Coopération, de Son Excellence M. Jean-François Thibault, Ambassadeur de France au Maroc. On notait également la présence de M. Abdelhafid Debbarh, Secrétaire Général (Département de l'enseignement supérieur) qui, au nom de M. Ahmed Akhchichine, Ministre de l'Éducation nationale, de l'Enseignement supérieur, de la Formation des Cadres et de la Recherche Scientifique, a fait lecture d'un message fort retentissant pour rappeler les efforts déployés par le Maroc en matière d'éducation et de formation. Pour les organisateurs, la rencontre de Skhirat a été l'occasion pour les pays partenaires de s'interroger sur la formation de leurs décideurs, sur leur système éducatif et sur les collaborations futures sur les rives de la Méditerranée. Une approche d'actualité dans la perspective de la mise en place de l'Union pour la Méditerranée (UPM). En effet, placée dans le cadre de la réflexion et du dialogue euro méditerranéens, la Conférence des Grandes Écoles a donc décidé d'élargir son congrès au Maghreb. "Tout naturellement, le choix s'est porté sur le Maroc, en raison des nombreux liens historiques entre ce pays et la France et de la présence de nombreux réseaux



Son Excellence M. Jean-François Thibault, Ambassadeur de France au Maroc.



M. Abdelaziz Meziane Belfikih, Conseiller de Sa Majesté le Roi du Maroc Mohammed VI.

d'anciens élèves structurés et efficaces. Un tel événement doit permettre à chacun des deux pays de s'interroger sur la formation de ses décideurs, sur son système éducatif et sur les voies de collaboration future sur les deux rives de la Méditerranée", souligne avec force le comité d'organisation.

## Complémentarité dans la diversité

Comme le rappellera, l'Ambassadeur de France au Maroc, la plupart des établissements marocains, universités et/ou écoles, privées ou publiques, ont une relation avec la France. "En sens inverse, un grand nombre de nos établissements entretiennent des liens avec le Maroc. Les 30 000 étudiants marocains en France constituent, par ailleurs, le premier contingent d'étudiants étrangers dans notre pays" fait remarquer le diplomate. Pour renforcer un tel partenariat la France mobilise plusieurs millions d'euros. Concernant l'efficacité de l'action, la coopération repose en grande partie sur un partenariat innovant, directement conduit par les Présidents d'universités et les responsables de grandes écoles des deux pays. C'est donc avec satisfaction que l'on constate la présence marocaine de

plus en plus marquée dans les Grandes écoles avec près de 30% de croissance en trois ans dans les formations d'ingénieurs et près de 60% dans les formations de gestion. D'ailleurs, et à titre d'illustration, 16 élèves marocains ont été admis à l'École Polytechnique en cette rentrée 2008. Sur le plan diplomatique, la CGE de Skhirat a constitué un moment fort pour relater la coopération historique et fraternelle qui unit le Maroc à la France ainsi qu'avec le reste des pays européens. Et Mme Akhbarbach était bien placée pour le dire. Pour elle, "la promotion de l'excellence se trouve ainsi inscrite dans l'agenda national et est impulsée par la volonté royale. En oeuvrant pour un statut avancé dans sa relation partenariale avec l'UE, le Maroc exprime une volonté ferme d'édifier une relation forte, confiante et mutuellement bénéfique avec l'Union européenne." Enfin, soulignons que la CGE a été l'occasion pour les participants d'apprécier les atouts touristiques et les investissements en cours ou déjà réalisés à Skhirat, une région en pleine expansion notamment à travers ses infrastructures hôtelières sur son front littoral.

M.S.

Date	17/10/2008
Support	LE REPORTER Presse Ecrite marocaine francophone de périodicité
Titre	Grandes écoles 30 mille étudiants marocains en France

Article en page 23 / 52 au format publicitaire de "ppag\_\_pin\_qu" représentant 567 cm<sup>2</sup>.

## Politique

# Grandes écoles 30 mille étudiants marocains en France

L'Union pour la Méditerranée inspire les acteurs de l'enseignement supérieur de l'hexagone. La CGE regroupant plus de 200 grandes écoles françaises vient de tenir pour la première fois son congrès biennuel à l'extérieur de l'Europe. Un événement de taille qui est intervenu à la veille de l'annonce du « statut avancé » accordé au Maroc par l'Europe des 27. En effet, le nouveau statut avancé accordé au Maroc à l'issue de la récente réunion du Conseil d'association Maroc-Union Européenne insiste notamment sur le rapprochement des systèmes de l'enseignement supérieur et de recherche scientifique marocain et européen. A ce propos, la secrétaire d'Etat auprès du ministre des affaires étrangères, Latifa Akharbach a précisé en ouverture des travaux de cette conférence que le document conjoint présenté par le Maroc et l'Union européenne à la réunion de ce Conseil, mentionne, parmi les engagements à tenir par le Maroc, la nécessité de renforcer la certification dans le domaine de l'enseignement, en vue d'assurer la qualité et la transparence de la certification. Etape indispensable dans le processus de modernisation du système de l'éducation et de la formation et à l'évolution des qualifications requises.

La Secrétaire d'Etat a rappelé également que le Maroc et la France ont initié, ces dernières années, une refonte du cadre juridique du système d'enseignement supérieur et de recherche, posé les fondements de sa gouvernance et prévu les dispositifs pour l'encouragement des coopérations entre universités, grandes écoles et l'émergence de grands pôles d'excellence.

Pour sa part, Rachid Benmokhtar, président de l'université Al-Akhawayne (Ifrane), ancien ministre de l'enseignement et l'un des acteurs du lancement dans les années 80 des écoles préparatoires aux écoles françaises, a abondé dans le même sens en annonçant la décision prise par l'Etat marocain d'allouer la somme d'un milliard de dirhams pour la création de pôle de compétence associant les universités et les entreprises dans des disciplines comme les technologies de l'information, la microélectronique, la biotechnologie et la nanotechnologie. Et d'ajouter que des MRE ont décidé de rejoindre ce projet prometteur.

Le congrès 2008 de la Conférence des Grandes Ecoles (CGE), placé sous le thème : «Grandes écoles, développement socio-économique et



Latifa Akharbach, Rachid Belmokhtar et Christian Margaria

expertise internationale », était l'occasion pour les pays partenaires de s'interroger sur la formation de la future élite, sur le système éducatif et sur les collaborations futures entre les deux rives de la Méditerranée. Selon l'ambassadeur de la France au Maroc, Jean François Thibaut, l'internationalisation de l'enseignement supérieur impose de nouveaux défis dont la mobilité des programmes, l'enseignement à distance, la double diplomation, la mobilité institutionnelle... Le diplomate français a notamment souligné l'admission à l'Ecole polytechnique française, au titre de cette année, de quelques 16 étudiants marocains dont la moitié provient des établissements d'enseignement supérieur marocains. Il a également indiqué la forte présence des étudiants marocains en France dont

**Beaucoup  
reste à faire**

le nombre atteint les 30.000 étudiants, formant ainsi le premier contingent étranger.

Par ailleurs, le diplomate français a fait état du soutien de l'ambassade de France qui accorde annuellement des bourses équivalant à 2 millions d'euro pour des étudiants marocains en France.

### Deux écoles marocaines à la CGE

Pour sa part, le président de la CGE, Christian Margaria, a affirmé que l'organisation à Rabat de cette conférence a pour objectif de donner une nouvelle impulsion à la coopération entre les grandes écoles marocaines et françaises. «Les

deux pays comptent déjà 124 accords de coopération, dont 14 accords de double diplôme. De plus, 15 masters spécialisés conjoints (formations spécialisées accréditées par la Conférence des grandes écoles) existent déjà ainsi que des délocalisations de formations de master ou continues », a-t-il rappelé en soulignant la récente admission à la CGE de deux établissements marocains : l'Ecole Hassania des Travaux Publics à Casablanca et l'Institut National des Postes et Télécommunications. Démarche qui s'inscrit, selon Margaria, dans l'effort visant « la promotion du système des grandes écoles grandes écoles tant en France qu'à l'étranger ». «La CGE compte déjà une dizaine d'établissements étrangers (suisses, canadiens, belges et espagnols) comme membres associés », a-t-il rappelé.

Le congrès auquel ont pris part de nombreux participants marocains et français, a été marqué par l'organisation de plusieurs ateliers traitant divers thèmes : «Les grandes écoles comme acteurs de l'innovation pédagogique dans le bassin méditerranéen», «L'internationalisation des formations et conséquences pour les partenariats», «Promouvoir une qualité totale dans l'enseignement supérieur : réseaux, habilitations et accréditation»... Ces thèmes traduisent la conviction des promoteurs de la CGE qui croient que : «tous les établissements aujourd'hui sont pratiquement obligés d'envisager certaines opérations dans le cadre de réseaux, pour des questions de synergie, d'économie de temps et de moyens». Une conviction que le vice-président de la CGE, Pierre Tapie exprime dans une belle métaphore : «des plantes hybrides sont les plus vigoureuses» ■

Hassan Laghch

Date	17/10/2008
Support	L'OPINION Presse Ecrite marocaine francophone de périodicité
Titre	<b>Dans le but de renforcer le dialogue euro-méditerranéen, la Conférence des Grandes Ecoles (CGE) a tenu pour la première fois son congrès au Maroc et au Sud du Bassin méditerranéen</b>

Article en page 4 / 16 au format publicitaire de "1,6p\_h\_pin\_nb" représentant 336 cm<sup>2</sup>.

## **Dans le but de renforcer le dialogue euro-méditerranéen, la Conférence des Grandes Ecoles (CGE) a tenu pour la première fois son congrès au Maroc et au Sud du bassin méditerranéen**

**CHOUAÏB LEFRIYEKH**

**L**E Centre International Mohammed VI (Palais des Congrès) à Skhirat a abrité jeudi dernier et durant deux jours les travaux du Congrès 2008 de la Conférence des Grandes Ecoles sous le thème : « Grandes Ecoles, développement socio-économique et expertise internationale ».

Ce congrès a été mis sous le Haut patronage de Sa Majesté le Roi Mohammed VI, le ministre français des Affaires étrangères et européennes ainsi que du ministre français de l'Enseignement supérieur et de la recherche.

Ont assisté à la séance d'ouverture de ce congrès, plusieurs personnalités : M. Abdelaziz Meziane Belfkih conseiller de Sa Majesté le Roi, M. Taïb Faïssi Fihri, ministre des Affaires Etrangères et de la Coopération, Mme Latifa Akharbach secrétaire d'Etat auprès du ministre des Affaires Etrangères et de la Coopération, M. Jean François Thibault, ambassadeur de France au Maroc, Mme Michèle Gendreau - Massaloux recteur et conseiller d'Etat auprès de la présidence de la république française, ainsi que d'autres personnalités marocaines et étrangères.

Le choix s'est porté sur le Maroc, un des pays du Maghreb et de la rive Sud de la Méditerranée « en raison des nombreux liens historiques entre le Maroc et la France et de la présence de nombreux réseaux d'anciens élèves structurés et efficaces » indique M. Christian Margaria, président de la conférence des Grandes Ecoles.

A souligner que la conférence des grandes écoles est une association française qui a été créée en 1973 et qui représente plus de 200 écoles:

145 écoles d'ingénieurs ; 35 écoles de management 21 écoles de spécialités diverses et 12 universités ou écoles étrangères.

Les grandes écoles françaises de la CGE représentent plus de 130 000 étudiants français et étrangers, ainsi que 30 000 diplômés à Bac + 5.

Quant au rôle de l'association selon ses statuts est de contribuer au rayonnement international des grandes écoles, le développement de la formation et la recherche ainsi que d'être le porte parole des grandes écoles auprès des pouvoirs publics.

Une belle tradition s'est déjà tracée par l'association, elle organise tous les deux ans un congrès sur un sujet d'actualité qui intéresse

l'enseignement supérieur tant en France qu'à l'étranger.

Depuis près de 30 ans de nombreux thèmes ont été abordés :

L'harmonisation européenne de l'enseignement supérieur ; la recherche et l'innovation ; le rôle social des grandes écoles ; les systèmes et les risques, la responsabilité et les nouvelles approches pédagogiques ; de la création des savoirs à la création de richesses ; quelles compétences pour les ingénieurs et cadres du XXIème siècle ?

Revenant à la rencontre de Skhirat, elle a été consacrée pour les pays partenaires de s'interroger sur la formation de leurs décideurs sur leur système éducatif et sur les collaborations futures sur les rives de la méditerranéen.

Quatre ateliers ont été organisés :

- les grandes écoles comme acteurs de l'innovation pédagogique dans le bassin méditerranéen

- l'internalisation des formations et conséquences pour les partenariats

- La qualité totale dans l'enseignement supérieur : réseaux, habilitations, accréditations.

- la diversification des recrutements face au besoins économiques.

A noter, par ailleurs, que deux établissements marocains viennent d'être admis à la conférence des grandes écoles : l'école Hassania des travaux publics de Casablanca et l'institut national des postes et télécommunication de Rabat.

A rappeler que la conférence d'ouverture en séance plénière a connu les interventions de M. Christian Margana président de CGE, Mme Latifa Akharbach, secrétaire d'Etat auprès du ministre des Affaires Etrangères et de la Coopération ; le secrétaire général du ministère de l'Education Nationale de l'Enseignement Supérieur, de la formation des cadres et de la recherche scientifique prononçant l'allocution écrite de M. le ministre, M. Jean François Thibault, ambassadeur de France au Maroc, Mme Valérie Pecresse (par une intervention télévisée) ministre française de l'enseignement supérieur et de la recherche ainsi que Rachid Benmokhtar Benabdellah, ancien ministre marocain de l'Education Nationale et président de l'université Al Akhwayn.